

MOUTIER Le groupe se lance dans la course aux élections municipales, mais ne dit rien de ses intentions pour la mairie

Interface démarre la campagne

CATHERINE BÜRKI

«Interface est bien là et renouvelle son engagement.» C'est par ces mots que son président Manuel Gsteiger a annoncé hier l'entrée en campagne du groupe pour les élections municipales du 30 novembre à Moutier. Premier des partis à se lancer officiellement dans la course, Interface juge avoir fait ses preuves durant cette toute première législature. «Nous avons notamment initié plusieurs réformes et émis de nombreuses propositions qui ont pour certaines abouti. Tous nos élus ont également siégé durant toute la législature, ce qui n'est pas le cas dans tous les partis», rappelle d'emblée Silvia Rubin, conseillère municipale sous les couleurs d'Interface. «Comme notre nom l'indique, Interface se situe entre les deux blocs forts que compte la politique prévôtoise. Il offre ainsi une alternative à ceux qui ne veulent pas être affublés de l'étiquette d'autonomiste ou d'antiséparatiste. A ce titre, notre groupe a toute sa place au cœur de Moutier», estime-t-elle encore.

De ce fait, le parti annonce d'ores et déjà que tous ses élus actuels entendent se représenter. Morena Pozner, Marie-Hélène



Manuel Gsteiger, Silvia Rubin et René Wahli (de gauche à droite) ont présenté hier la toute nouvelle identité graphique du Groupe Interface. CATHERINE BÜRKI

Wahli, René Wahli, Nicolas Rubin et le président Manuel Gsteiger brigueront ainsi un nouveau mandat au Conseil de ville. Silvia Rubin fera de même au Conseil

municipal. Pour le reste, le parti reste encore discret. «Le remplissage des listes est en bonne voie, mais nous disposons encore de places. De ce fait, nous attendons le dé-

pôt officiel de celles-ci le 17 octobre pour communiquer», indique cette dernière.

Discretion également à propos de l'élection à la mairie, sujet

pour le moins sensible eu égard au dossier du vote communaliste. «La question d'une éventuelle candidature à la mairie reste ouverte, mais nous n'avons pas d'information à donner à ce jour», assure Silvia Rubin, bien décidée à ne pas en dire davantage. Et de toutefois glisser que, candidat ou pas, «l'objectif d'Interface est de veiller au bien-être de Moutier dans son ensemble, et pas d'entrer dans cette logique de confrontation entre autonomistes et antiséparatistes».

Pas de question institutionnelle

S'agissant des ambitions électorales du groupe, Manuel Gsteiger ne cache pas viser une augmentation du nombre de ses représentants au sein des autorités communales: «Il est toutefois difficile d'estimer dans quelle proportion nous pourrions renforcer notre présence. Les deux blocs sont tellement marqués qu'il n'est pas aisé de changer la répartition.»

Pour convaincre au mieux, Interface entend mener une campagne active, agrémentée notamment d'une nouvelle ligne graphique (voir ci-dessous).

S'agissant des thèmes forts à développer, les représentants du parti restent encore une fois discrets. «Nous tenons à ce que l'ensemble des candidats soient associés à la définition de notre ligne politique et de nos actions. Nous attendons donc que notre équipe soit au complet pour présenter nos thèmes de campagne», explique Manuel Gsteiger. Cela étant, Silvia Rubin précise que la ligne politique générale restera la même, et ce notamment au sujet de la Question jurassienne: «Notre objectif principal demeure de nous engager pour le bien-être de Moutier à tous les niveaux et indépendamment de la question institutionnelle et des clivages qu'elle engendre.»

A ce titre, Interface ne se prononcera d'ailleurs pas quant au dossier du vote communaliste. «Nous sommes bien conscients que le sujet sera très présent et engendrera des tensions au sein du Conseil de ville, notamment. Notre rôle sera alors justement de calmer le jeu et de veiller à ce que tout se passe dans un esprit démocratique et serein», conclut Manuel Gsteiger. ●